



PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE : LES TONALITÉS LITTÉRAIRES

Leçon 2 : les tonalités littéraires

Situation d'apprentissage

Les élèves de la première A/C/D de ton établissement veulent renforcer leurs acquis en lecture et en production de textes divers afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit. A partir du support suivant : (voir texte-support en annexe) ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les tonalités littéraires.

Texte-support : *Un condamné à mort*, **Victor HUGO**, Le dernier jour d'un condamné, 1829.

Un condamné à mort rédige son journal quelque temps avant son exécution.

Je viens de faire mon testament. A quoi bon ? Je suis condamné aux frais, et tout ce que j'ai y suffira à peine. La guillotine, c'est fort cher. Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.

Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châains.

Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois. Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves du fait de la loi. J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes, qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice.

Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète ; elle a soixante - quatre ans ; elle mourra du coup. Ou si elle va quelques jours encore, pourvu que jusqu'au dernier moment elle ait un peu de cendre chaude dans sa chaufferette, elle ne dira rien.

Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi. A moins qu'elle ne devienne folle. On dit que cela fait vivre ; mais du moins, l'intelligence ne souffre pas ; elle dort, elle est comme morte.

Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

Victor HUGO, Le dernier jour d'un condamné, 1829.

SEANCE N°1 : -LES TONALITES TRAGIQUE ET PATHETIQUE

I- La tonalité tragique

Elle suscite une émotion née de la conviction intime qu'il n'y a plus d'issue. Elle exprime le pessimisme, la marche inéluctable d'un destin fatal qui voue l'homme à la mort. Elle naît de la souffrance des héros souvent solitaires, confrontés aux drames de la destinée humaine. Des forces implacables soumettent le sujet à la souffrance ou à la mort.

Les indices textuels et les procédés caractéristiques :

- le langage souvent soutenu, exemple : « Je suis condamné aux frais, et tout ce que j'ai y suffira à peine ». Tout le texte en est une illustration.

- les champs lexicaux de la mort, de la souffrance :

Exemple : « mon testament », « ma mort », « dernier moment », « elle mourra ».

- des passions destructrices (haine, amour, jalousie...)

- des sentiments héroïques, ex : « Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète ».

- les forces implacables d'ordre passionnel, politique, juridique, social, moral.

Ex : « J'admets que je sois justement puni », « Je suis condamné ».

-les procédés rhétoriques,

* **Comparaison**, ex : « elle est comme morte »

* **Répétition + énumération** « Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant »

* **Exclamations**, ex : c'est celle-là qui me fait mal !

* **Oppositions**, ex : « Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie »

* Interjections...

-Fonction : vise à provoquer chez le lecteur l'effroi et la pitié

II- La tonalité pathétique

Elle déclenche un sentiment d'attendrissement et cherche parfois à émouvoir jusqu'aux larmes. Elle suscite la compassion, la pitié chez celui qui lit ou regarde celui qui souffre.

Les indices textuels et les procédés caractéristiques :

- le lexique de :

* l'affectivité, exemple : « Une petite fille », « ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie »

* la souffrance, exemple : « c'est celle-là qui me fait mal ! », « La guillotine, c'est fort cher »

- Les champs lexicaux des larmes, de la douleur, des lamentations,

Exemple : « Après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père », « on les déshonore, on les ruine. C'est la justice ».

-Les exclamations, exemple : « c'est celle-là qui me fait mal ! »

-Les questions, exemple : « A quoi bon ? », « qu'ont-elles fait ? »

-Les procédés de rhétorique à forte charge émotive :

* comparaison : exemple : « elle est comme morte. »

* métaphores, exemple : « ma petite fille douce, rose ».

* répétitions, ex : « trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves ».

* formes de phrases : Négatives = « mais du moins, l'intelligence ne souffre pas », « Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète », « sans fils, sans mari, sans père ».

Emphatique = « c'est celle-là qui me fait mal ! », « Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère ».

*Les structures syntaxiques : phrases longues, et complexes :

Ex : Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

-Fonction : vise à provoquer chez le lecteur la compassion et la pitié.

EVALUATION

Dégagez les tonalités dominantes dans le texte ci-dessous

TEXTE 2 : Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne.

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées.
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant sur Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO, Les contemplations, « Aujourd'hui »